

**Date : 20080917**

**Dossier : A-66-08**

**Référence : 2008 CAF 271**

**CORAM : LE JUGE NADON  
LE JUGE SEXTON  
LE JUGE PELLETIER**

**ENTRE :**

**JUDITH A. MOORE**

**appelante**

**et**

**LE PROCUREUR GÉNÉRAL DU CANADA**

**intimé**

Audience tenue à Toronto (Ontario), le 17 septembre 2008.

Jugement rendu à l'audience à Toronto (Ontario), le 17 septembre 2008.

**MOTIFS DU JUGEMENT DE LA COUR :**

**LE JUGE PELLETIER**

**Date : 20080917**

**Dossier : A-66-08**

**Référence : 2008 CAF 271**

**CORAM : LE JUGE NADON  
LE JUGE SEXTON  
LE JUGE PELLETIER**

**ENTRE :**

**JUDITH A. MOORE**

**appelante**

**et**

**LE PROCUREUR GÉNÉRAL DU CANADA**

**intimé**

**MOTIFS DU JUGEMENT DE LA COUR**

**(Prononcés à l'audience à Toronto (Ontario), le 17 septembre 2008)**

**LE JUGE PELLETIER**

[1] Les moyens qui permettent de porter une décision du conseil arbitral en appel sont prévus au paragraphe 115(2) de la *Loi sur l'assurance-emploi*, L.C. 1996, ch. 23. Ces moyens sont le déni de justice naturelle, l'erreur de droit et l'erreur de fait.

[2] En l'espèce, les conclusions de fait du conseil arbitral ne sont pas contestées. La Commission ne reproche pas au conseil arbitral d'avoir appliqué le mauvais critère. Son reproche tient plutôt à la façon dont le conseil arbitral a appliqué ce critère.

[3] En l'absence d'une erreur de fait ou de droit de la part du conseil arbitral, le juge-arbitre n'avait pas le droit d'intervenir simplement parce qu'il en serait arrivé à une conclusion de faits différente. Lorsqu'on lui a demandé de réexaminer sa décision au motif qu'il avait mal apprécié les faits, le juge-arbitre a réexaminé l'affaire. Par contre, en l'absence d'une erreur de fait ou de droit de la part du conseil arbitral, il n'avait pas plus le droit d'intervenir à ce moment-là.

[4] Par conséquent, nous sommes d'avis d'accueillir la demande de contrôle judiciaire, d'annuler les deux décisions du juge-arbitre et de renvoyer l'affaire au juge-arbitre en chef pour qu'il procède à une nouvelle audition conformément aux présents motifs.

---

« J.D. Denis Pelletier »

j.c.a.

Traduction certifiée conforme

Mylène Boudreau

**COUR D'APPEL FÉDÉRALE**  
**AVOCATS INSCRITS AU DOSSIER**

**DOSSIER :** A-66-08

**APPEL D'UNE DÉCISION DU JUGE-ARBITRE DU 14 SEPTEMBRE 2007 À ST. JOHNS (TERRE-NEUVE), DOSSIER N<sup>O</sup> CUB : 69227 ET DU NOUVEL EXAMEN DE LA DÉCISION DU JUGE-ARBITRE DU 24 DÉCEMBRE 2007 À ST. JOHNS (TERRE-NEUVE), DOSSIER N<sup>O</sup> CUB : 69227A.**

**INTITULÉ :** JUDITH A. MOORE  
c. LE PROCUREUR GÉNÉRAL DU CANADA

**LIEU DE L'AUDIENCE :** Toronto (Ontario)

**DATE DE L'AUDIENCE :** Le 17 septembre 2008

**MOTIFS DU JUGEMENT DE LA COUR :** LES JUGES NADON, SEXTON ET PELLETIER

**PRONONCÉS À L'AUDIENCE PAR :** LE JUGE PELLETIER

**COMPARUTIONS :**

DONALD K. MOORE POUR L'APPELANTE

ADAM RAMBERT POUR L'INTIMÉ

**AVOCATS INSCRITS AU DOSSIER :**

DONALD K. MOORE  
WAUBAUSHENE (ONTARIO) POUR L'APPELANTE

JOHN H. SIMS, c.r.  
SOUS-PROCUREUR GÉNÉRAL DU CANADA POUR L'INTIMÉ